Fiche de dépôt d'un projet de recherche auprès de l'EHEHI (contrat pluriannuel 2022-2028)

1- Titre du projet et sigle proposé

CINECASA / 50 ans de cinéma à la Casa de Velázquez (1973-2028)

2- Résumé du projet (1 page max.), mots-clefs (6 max.) et axe de rattachement auprès de l'EHEHI

Cinéma/Casa de Velázquez/Patrimoine/ Résidence d'artistes/Parcours créatif

Le cinéma à la Casa de Velázquez : genèse et consolidation d'un champ disciplinaire

Ce projet vise à retracer l'introduction et la consolidation du cinéma en tant que champ disciplinaire au sein de la résidence artistique de la Casa de Velázquez, depuis 1973 jusqu'à aujourd'hui, à travers l'étude d'un corpus d'environ cinquante cinéastes ayant séjourné dans cette institution. Il sera notamment intéressant de voir dans quel contexte le cinéma a été introduit et s'est développé, la recherche portant sur le double volet archives/patrimoine, et création.

Résidences de création en cinéma et trajectoires individuelles à la Casa de Velázquez : effets d'un déplacement artistique de longue durée

L'objectif central est d'interroger l'impact d'une résidence artistique de longue durée à l'étranger sur les trajectoires individuelles des cinéastes. À partir de parcours singuliers, il s'agira de comprendre ce que signifie, sur le plan artistique, un déplacement territorial dans un pays étranger : la rencontre avec une nouvelle langue, une autre culture, un territoire inconnu. Comment les projets initiaux se formulent-ils ? Comment sont-ils affectés, consolidés ou au contraire remis en question par l'expérience du séjour ? Dans quelle mesure cette immersion contribue-t-elle à réorienter les démarches créatives ? Dans quelle mesure, enfin, cette expérience a-t-elle contribué à faire évoluer le point de vue des cinéastes?

L'analyse devra également porter sur la question de l'intégration — ou non — des résidents dans un collectif créatif, indépendamment du contexte de mobilité internationale. Il conviendra d'évaluer les interactions éventuelles, parfois mais non systématiquement interdisciplinaires, entre les artistes eux-mêmes et entre artistes et chercheurs, une des spécificité de la résidence artistique à la Casa de Velázquez, faisant de celle-ci un cas singulier parmi les résidences artistiques. A cet égard, il conviendra également d'examiner si une périodisation peut être dégagée dans l'évolution des formes de résidence, en particulier à travers l'émergence, ces dernières années, de démarches de recherche-création. Celles-ci semblent en effet encourager des dynamiques renouvelées de dialogue entre les disciplines, en favorisant des échanges plus étroits entre artistes et chercheurs. Il s'agira d'interroger dans quelle mesure cette orientation influe sur les modalités de collaboration au sein de la résidence, sur les formats de production et sur la reconnaissance institutionnelle des pratiques à la croisée de l'art et de la recherche.

Au-delà du temps passé à la Casa de Velázquez, le projet s'intéresse également à l'influence à long terme de cette expérience sur les carrières : a-t-elle constitué un tournant, un moment fondateur, ou au contraire une parenthèse marginale ? Il s'agira aussi de repérer d'éventuelles typologies de projets, de regards ou de trajectoires, au-delà de la diversité des expériences individuelles. La question du **point de vue** sera centrale : existe-t-il une forme de communauté de regard parmi ces cinéastes due à cette expérience commune ? Peut-on théoriser les effets du déplacement artistique, en termes de positionnement esthétique, éthique ou politique ? Quelle est la singularité et quelles sont les limites que peut représenter un regard venu d'ailleurs ?

Enfin, l'étude portera une attention particulière aux interactions entre ces cinéastes et le contexte espagnol : comment l'"autre" est-il filmé, perçu ? Mais aussi, comment les cinéastes eux-mêmes se sont-ils insérés dans la réalité locale, ont-ils collaboré avec des artistes, des techniciens, des institutions espagnoles ?

Ces interrogations seront nourries par l'exploitation croisée des archives, des entretiens et de l'analyse filmique — qu'il s'agisse de documentaires ou de fictions — en s'attachant à leurs récits, leurs images, leurs dispositifs narratifs et esthétiques.

Altérité et création : enjeux théoriques et spéculatifs d'un positionnement « venu d'ailleurs »

Au-delà de cette étude de cas centrée sur le cinéma à la Casa de Velázquez, l'ambition du projet est de poser les bases d'un cadre d'analyse plus large, capable d'englober d'autres disciplines artistiques ainsi que les domaines de la recherche scientifique. Il s'agira ainsi de réfléchir de manière plus transversale aux effets du séjour de longue durée à l'étranger sur la production de savoirs et de formes — que ceux-ci relèvent de la création ou de la recherche. Ce cadre, expérimenté à la Casa de Velázquez, se veut également exportable à d'autres établissements ou dispositifs de mobilité internationale pour chercheurs et artistes. Il entend interroger les conditions de fécondité de ces déplacements, la manière dont ils modifient les objets, les méthodes, les temporalités, voire les régimes de légitimité des productions intellectuelles ou esthétiques. Il ouvre enfin une dimension spéculative : que produit — en termes de pensée, de forme, de posture — le fait d'être étranger à l'endroit où l'on crée ou où l'on enquête ? Comment l'altérité géographique et culturelle se redéploie-t-elle comme moteur de déplacement intellectuel, esthétique, voire éthique ?

3. État de l'art (2 pages maximum)

Le caractère original de ce projet est illustré par le fait qu'il n'existe pas de bibliographie spécifique sur le sujet particulier des résidences artistiques dans le domaine du cinéma. Toutefois, son ancrage méthodologique est fondé sur des articles et études sur les résidences artistiques en général, ou des travaux sur la condition des artistes et les instruments qu'ils mobilisent pour faire avancer à la fois leur création et leur carrière. Nous référençons les principaux titre à la fin de cette rubrique.

Pour ce qui est des résidences artistiques en général, ce projet s'appuie sur un rapport du ministère de la culture produit par le service de l'inspection de la Direction générale de la création artistique (DGCA) : étude conséquente (2 tomes, 457 pages) qui rend compte du foisonnant principe qu'est la résidence artistique dont diverses modalités sont décrites dans le premier tome tandis que le second consigne les entretiens conduits pour

produire le rapport. D'autres références portent sur des résidences artistiques sectorielles, en particulier dans les domaines de la création littéraire et plastique. Nous pourrons nous appuyer sur ces textes pour voir dans quelle mesure la résidence cinématographique partage certaines de leurs caractéristiques, tout en nous efforçant d'en dégager les spécificités. L'un des traits saillants réside sans doute dans le fait que, pour ce qui est de la création cinématohgraphique, la plupart des résidences existantes sont liées à des festivals de cinéma, et non à des entités publiques telles que la CVZ, pionnière en la matière : l'histoire de leur émergence fera partie de notre cadre de travail, notamment dans sa partie historique retraçant les origines et le développement de l'implantation du cinéma en tant que discipline créative à l'AFM.

Sur le plan des carrières individuelles, nous nous inspirerons des travaux de Pierre-Michel Menger, sociologue spécialiste du travail créatif. Outre ses publications, il a montré dans le cadre de sa chaire « Sociologie du travail créateur » au Collège de France, et notamment dans le cours dispensé en 2021 « Comment achever une œuvre », que derrière la mise en avant du génie créateur, des structures professionnelles et des collectifs de travail plus ou moins institutionnalisés sont déterminants pour comprendre la création contemporaine, où les enjeux économiques et professionnels occupent une place cruciale. C'est dans cette perspective notamment que nous nous intéresserons à la postérité des artistes accueillis en résidence à la CVZ.

Bibliographie indicative :

« La résidence d'artiste. Un outil inventif au service des politiques publiques » (Ministère de la culture)
https://www.artcena.fr/fil-vie-pro/la-residence-artistique-au-coeur-dune-pluralite-denjeux

BISENIUS-PENIN, Carole (sld.), Entre création et médiation : les résidences d'écrivains et d'artistes (dossier). *Culture et Musées*, n° 31, 2018.

BODIN, Dominique, ROBIN, Sandrine, «Éducation culturelle : que sont les résidences d'artistes ?» *The conversation*, 2021.
https://theconversation.com/education-culturelle-que-sont-les-residences-dartistes-135235

BONNET, Alanin, «L'artiste nomade». Béatrice JOYEUX-PRUNEL, *L'art et la mesure. Histoire de l'Art et Méthodes quantitative,* Paris, Éditions de la rue d'ULM, 2010, p.253-271.

DE LAJARTE, Isabelle. *Du village de peintres à la résidence d'artistes*. Paris, L'Harmattan, 1999.

DENOIT, Nicole, DOUZOU, Catherine (sld.). *La Résidence d'artiste : enjeux et pratiques*. Tours, Presses Universitaires François-Rabelais, 2016.

ELFVING, Taru, KOKO, Irmeli, GIELEN, Pascal (sld.). *Contemporary Artist Residencies - reclaiming Time and space*, coll. Antennae-Arts Series. Amsterdam, Valiz, 2019.

FRAC PAYS DE LA LOIRE (sld.). *Artistes en résidence : actes du colloque, 4 et 5 octobre 1990*. Nantes, FRAC Pays de la Loire, 1990.

GILABERT, Teodoro, La fin des ateliers ou le protrait de l'artiste en nomade ?» Travaux de l'Institut de Géographie de Reims, 2007, p.123-133. https://www.persee.fr/doc/tigr_0048-7163_2007_num_33_129_1540

GRÉZIDE, Vincent, «L'artiste en résidence, un atout dans la médiation auprès des publics», *Science de l'Homme et Société*, 2021. https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-03426924v1/file/MEEF_2021_GREZIDE.pdf

JOURDANA, Pascal, «La résidence artistique, un concept accueillant : contexte et typologie», Claire CASTAN ; Hélène GLAIZES, Organiser des résidences artistique et littéraires en bibliothèque, Villeurbanne, Presses de l'enssib, 2019, p.18-28. https://books.openedition.org/pressesenssib/7161?lang=fr

LE FALHER, Olivier. *Mettre en forme le travail artistique : les ressources de l'incertitude dans l'accueil en résidence d'artistes plasticiens*, Thèse de l'université d'Avignon, 2010.

MENGER, Pierre-Michel. *Métamorphoses du capitalisme, Portrait de l'artiste en travailleur.* Paris, Seuil / La République des idées, 2002.

MOLINARI, Cassandre. «Approche communicationnelle des rapports entre arts et sciences : le cas des résidences et des festivals», *Les Enjeux de l'information et de la communication*, 2018/1, n°19/1.

NULENS, Gert, «Espaces d'opportunités : la création artistique en périphérie», ARTCENA, 2019. https://www.artcena.fr/magazine/enjeux/espaces-dopportunites-la-creation-artistique-en-peripherie

OSTROWSKA, Dorota. "International Film Festivals as Producers of World Cinema". Cinema&*Cie*, vol.X, n°14-15, printemps-automne 2010.

POULIN Céline, PRESTON Marie (sld.). *Co-Création*, Edition Empire et CAC Brétigny, 2019.

Réseau A+U+C CASTAN, «Les résidences d'artistes dans l'enseignement supérieur» *in* Claire, Glaizes, Hélène, *Organiser des résidences artistiques et littéraires en bibliothèque*, Villeurbanne, Presses de l'enssib, 2019. https://books.openedition.org/pressesenssib/7179?lang=fr

VILLAGORDO Éric. « Un sociologue en résidence artistique ». *Culture & Musées*, n°19, 2012. p. 147-168

ZHONG-MENGUAL, Estelle. *L'art en commun. Réinventer les formes du collectif en contexte démocratique*. Dijon, Les Presses du Réel, 2019.

4. Hypothèses initiales, principaux résultats visés et méthodologie proposée, prolongements envisagés (projets ANR, projets européens, autres) (5 pages maximum)

Contexte et hypothèses initiales

Dans la perspective du centenaire de la CVZ, ce travail repose sur la mise en œuvre d'une approche quantitative et qualitative visant à explorer les modalités et spécificités de l'émergence et du développement de l'activité cinématographique comme discipline artistique au sein de l'institution, depuis son introduction avec le premier résident cinéaste en 1973 jusqu'à nos jours. Le nombre d'artistes accueillis au cours de cette cinquantaine d'années, ainsi que la constitution du consortium (voir plus bas, porteuses et participant.es au projet) permettent d'envisager l'étude de ce corpus de façon exhaustive.

Un travail préparatoire a d'ores et déjà été engagé par Mercedes Álvarez, qui fait partie des porteuses du projet et a commencé à décrire dans un état des lieux les parcours des vingt-cinq premiers cinéastes à partir des documents fournis par la Casa de Velázquez et du tableau Excel recensant l'ensemble des artistes passés par la résidence. Ces données constituent un premier recensement et un modèle d'informations pertinentes qui devra être complété par des recherches supplémentaires sur les autres cinéastes résidents par Mercedes Alvarez avec le soutien d'autres participant.es au projet, d'un stagiaire et/ou par la mise en œuvre d'une mission doctorale dédiée.

Il s'agit à travers ce travail collectif d'envisager la création cinématographique à la CVZ dans plusieurs perspectives complémentaires :

- Au moment de la mise en place des premières résidences pour cinéastes, nous souhaitons comprendre dans quelle mesure cela a constitué une innovation, aux côtés de disciplines traditionnellement soutenues par l'Académie des Beaux-Arts, de surcroît à une période où les résidences accessibles aux cinéastes étaient loin d'être aussi nombreuses qu'aujourd'hui. Il s'agira ici de reconstituer autant que possible, en explorant les archives et en conduisant des entretiens avec les parties prenantes encore disponibles, la façon dont l'introduction du cinéma a été pensée et implémentée. Nous chercherons notamment à comprendre pourquoi cinq années se sont écoulées entre le vote favorable à l'introduction de cette nouvelle discipline en 1968, et l'accueil du premier résident en 1973. En effet, non seulement la discipline était en soi nouvelle, mais elle requiert en plus des équipements et investissements spécifiques pour l'institution, dont nous chercherons à retracer le développement, qui suit les évolutions technologiques ayant affecté la création cinématographique et vidéographique au tournant du XXe siècle.
- Dans le premier état de description des pensionnaires cinéastes auquel il a été fait référence plus haut, une périodisation a émergé, qui différencie pour le moment deux étapes. La première, qui s'étend de 1973 à 2013, compte 24 cinéastes en 41 ans, avec des années sans résident cinéaste. La seconde, qui court de 2014 à 2024, en compte 31 en 11 ans seulement, ce qui atteste la montée en puissance de la discipline au cours des dernières années. Nous essaierons de comprendre ce qui a motivé cet essor, notamment du point de vue de l'investissement de l'institution elle-même, et en particulier de sa direction des études artistiques, ainsi que de

l'évolution de la diffusion des ses appels à candidatures, dans un contexte d'essor globalisé des résidences artistiques.

- Du point de vue de l'identification des résidents cinéastes ainsi que de leur production créative, plusieurs pistes de travail sont apparues : l'approche par les nationalités des résidents, qui atteste une montée en puissance de l'internationalisation de leur recrutement sur la période la plus récente ; la question du genre mérite également d'être prise en compte ; enfin, grâce au visionnage des films disponibles et à la documentation que nous comptons réunir sur les projets (à la fois par le biais des archives et des entretiens), un travail sur l'esthétique des films réalisés dans le cadre de la résidence à la CVZ mérite d'être conduit. Il permettra notamment, comme le suggèrent les premières observations, de mettre en évidence la porosité des pratiques artistiques, qu'il est possible d'attribuer au moins en partie aux particularités du contexte créatif offert par la CVZ où les artistes de différentes disciplines se côtoient, et ont aussi de nombreuses occasions d'échanger avec les résidentes scientifiques au gré de leurs séjours. Ainsi, création cinématographique, vidéographique, photographique et même picturale constituent des terrains qui souvent dialoguent dans des pratiques résolument interdisciplinaires.
- Le projet possède également une ambition patrimoniale du point de vue de la CVZ et dans la perspective de la mise au jour et de la conservation de sa mémoire en vue de son centenaire en 2028. Le nombre d'artistes et la période concernés, ainsi que la constitution du consortium nous permettent d'envisager un travail exhaustif sur les résidents cinéates, mais aussi sur les œuvres produites dans le cadre de leur résidence et après. En effet, la durée des résidences est loin d'avoir toujours permis que les projets de film aboutissent, et nous nous attacherons à récupérer toute la documentation sur la création filmique, et tous les éléments créatifs ayant vu le jour grâce à l'accueil à la CVZ : nous visionnerons tous les films conservés sur place, voire dans les archives des artistes, et ferons un état des lieux des supports et techniques et des besoins de restauration déstinés à favoriser leur conservation pérenne.

Méthodologie

Au cours de sa mission exploratoire, Mercedes Álvarez a conçu un modèle de fiche biographique et analytique destiné à être complété pour les vingt-cinq cinéastes suivants. Le projet entend donc prolonger collectivement ce premier travail de recensement, en visant l'élaboration d'une base de données — ou d'un dictionnaire raisonné — intégrant des informations précises sur le séjour de chaque cinéaste à la Casa de Velázquez.

Ce travail s'appuiera sur les archives disponibles sur place, enrichies par d'autres fonds incluant notamment les archives personnelles des artistes. La documentation que nous envisageons de récupérer au cours de ce travail est diversifiée, et a vocation à permettre de retracer, conformément aux hypothèses exposées plus haut, à la fois l'implantation et le développement du cinéma en tant que discipline créative à la CVZ sur le plan institutionnel, mais aussi, de façon plus personnelle et individuelle, les trajectoires créatives des cinéastes accueillis en résidence au fil du temps.

La méthode que nous comptons mettre en œuvre reposera aussi sur la réalisation d'entretiens selon un protocole défini en commun. Conduits de façon semi-directive, ils nous permettront d'interroger les artistes à partir d'axes similaires, et ainsi de mesurer des évolutions dans le temps de leurs pratiques et des modalités de leur accueil à la CVZ, tout en

permettant à chacun de développer de façon plus personnelle les éléments qui leur sembleront les plus pertinents et significatifs. Il s'agira ainsi à la fois de mesurer des invariants, des changements, et aussi d'appréhender de façon plus fine la singularité de trajectoires personnelles. La structuration des entretiens, dont chaque chercheur possèdera un exemplaire que chacun suivra, repose sur quatre grandes catégories de questions :

- Le séjour : comment l'artiste a-t-il connu l'institution, comment s'est déroulée sa résidence, quels contacts a-t-il noués...
- Le travail de création : comment a-t-il évolué au cours de la résidence par rapport au projet initial, le film a-t-il été tourné sur place, quelle influence le fait d'être en Espagne a-t-il eu sur le projet...
- L'après-résidence : quel a été l'impact du séjour sur le projet (finalisation et diffusion), et dans le parcours global du résident…
- Questions plus réflexives : le séjour prolongé dans un autre pays a-t-il eu une influence sur la pratique créative du résident à court, moyen et long terme, cela a-t-il changé sa façon d'appréhender sa propre culture...

Dans cette perspective, chaque chercheuse et chaque chercheur impliqué dans le projet pourra choisir un à trois cinéastes de prédilection pour mener un travail approfondi, croisant les archives conservées à la Casa avec d'autres sources documentaires (personnelles, institutionnelles, audiovisuelles, etc.).

Les films déposés à la Casa de Velázquez seront bien entendu au cœur du corpus étudié. Seront également pris en compte les films ayant émergé du projet de résidence mais réalisés ou finalisés après celle-ci — en tenant compte du fait que le temps de création cinématographique dépasse souvent la durée effective du séjour, sauf exception ou dans le cas de courts métrages. Les œuvres conservées à la Casa feront l'objet d'un inventaire systématique, et pourront, le cas échéant, être restaurées.

Dans la perspective du centenaire de l'institution, une valorisation publique de ces travaux est envisagée sous la forme d'un cycle de projections, accompagné de rencontres entre les cinéastes et les chercheur·es ayant travaillé sur leurs films, favorisant ainsi un dialogue croisé entre création et recherche.

Mise en place d'une base de données/Science Ouverte

Les données recueillies dans le cadre du projet ont vocation à alimenter une base de données structurée, destinée à documenter de manière systématique les parcours des cinéastes passés par la Casa de Velázquez. Une réflexion sera menée sur les modalités d'hébergement de cette base, en envisageant notamment son intégration à la plateforme Huma-Num, infrastructure nationale dédiée à la gestion et à la pérennisation des données de la recherche en sciences humaines et sociales.

À titre de référence, on peut citer la base de données des anciens pensionnaires de la Villa Médicis, accessible sur le site ACAD-ARTLAS hébergé par Huma-Num, qui constitue un exemple de valorisation d'archives liées à des parcours artistiques en résidence.

Au-delà de la conservation des données, l'intégration à une infrastructure telle que Huma-Num permettrait d'assurer l'**interopérabilité** de la base avec d'autres corpus ou plateformes similaires, favorisant ainsi les croisements entre données issues de différentes résidences artistiques ou institutions culturelles. Une structuration rigoureuse des métadonnées, conforme aux standards en vigueur, facilitera l'exploitation scientifique, la mise en réseau avec d'autres projets (notamment dans le cadre d'initiatives comme

Artlas https://artlas.huma-num.fr/fr/), ainsi que l'ouverture à des usages pédagogiques ou de médiation culturelle. Ce projet sera fondé, dans la communication de ses résultats, sur les meilleurs pratiques de la Science Ouverte, et en particulier sur le principe FAIR pour ce qui est des métadonnées. La question de la propriété intellectuelle étant cruciale, tant pour les artistes que pour la CVZ, nous serons naturellement très attentifs à la mise en œuvre du principe «aussi ouvert que possible, aussi fermé que nécessaire», préconisé dans le rapport de la Commission européenne de 2016, afin de garantir la bonne diffusion des résultats de cette recherche dans le respect du droit d'auteur.

La base pourrait également faire l'objet d'une **interface de consultation publique** ou semi-publique, valorisant les résultats du projet auprès d'un large public, tout en rendant visible la contribution de la Casa de Velázquez à l'histoire du cinéma contemporain.

Prolongements envisagés

Ce travail collaboratif est susceptible de se prolonger de plusieurs façons dans des projets collectif pluriannuels et internationaux :

- Dépôt d'un projet auprès de l'ANR visant à faire une histoire de l'implantation de résidences créatives en France dans le domaine du cinéma depuis l'action pionnière de la CVZ. Une telle recherche pourra inclure à la fois des initiatives institutionnelles mais aussi des dispositifs de résidences développés dans le cadre de festivals de cinéma notamment, dont le nombre s'est accru de façon exponentielle au XXIe siècle. Il s'agira d'articuler leur développement à l'émergence de discours attestant la prise de conscience de la valeur sociale de la création artistique dans le monde contemporain.
- Proposition d'un élargissement à l'échelle européene dans le cadre des appels thématiques «Horizon Europe» qui sont périodiquement renouvelés. L'équipe sera particulièrement attentive à la publication des nouvelles thématiques ouvertes tout au long de la durée du présent projet.

5. Justification de la demande éventuelle du « Label ResEFE » (½ page maximum)

Sans objet pour le moment, mais la méthode mise en place pourrait permettre par la suite d'élargir le propos à d'autres formes de résidences, par exemple dans le cadre de Viva Villa pour les artistes et pour la dimension de résidence scientifique aux EFE

6. Composition du consortium précisant les apports respectifs (au moins un partenaire ibérique).

Le consortium réunit un ensemble d'institutions académiques et patrimoniales issues de plusieurs pays, avec une forte implication de partenaires ibériques, notamment espagnols, garantissant une implantation locale essentielle à la réussite du projet. Ces établissements, par l'intermédiaire des chercheurs impliqués dans le projet, contribueront à la mise en œuvre des activités scientifiques (colloques, séminaires, publications). Ils pourront contribuer en outre à des activités de formation, de valorisation des résultats scientifiques, ainsi qu'à la recherche de financements complémentaires, en réponse aux appels à projets régionaux, nationaux ou européens tout au long du programme.

- **Casa de Velázquez** : Institution centrale du dispositif ibérique, la Casa de Velázquez met à disposition ses infrastructures pour l'accueil des réunions du consortium et offre un accès privilégié à ses ressources documentaires. Elle constitue également un point d'appui logistique pour les phases de recherche impliquant la consultation d'archives imprimées et cinématographiques.

- **Universités françaises** :

Sorbonne Université
CY Cergy Paris Université
Université de Montpellier

- **Universités espagnoles** :

Universidad Carlos III de Madrid (UC3M)
Universidad Complutense de Madrid (UCM)
Universidad de Castilla-La Mancha (UCLM)
Universidad Autónoma de Madrid (UAM)

- **Université d'Amérique latine :**

Universidad de Antioquia (Medellín, Colombie)

Ce partenaire contribuera à l'élargissement transatlantique des perspectives de recherche et facilitera les échanges scientifiques Sud-Nord dans une logique de coopération internationale, en lien avec les thématiques traitées.

- **Filmoteca Española** :

Dans la continuité de la collaboration mise en place à l'occasion du premier dépouillement des archives par Mercedes Alvarez, la Filmoteca Españala sera sollicitée comme un partenaire clé pour assurer l'accès à des fonds cinématographiques nécessitant des conditions techniques spécifiques. Son soutien logistique et scientifique sera indispensable pour l'étude de matériaux filmiques rares ou fragiles.

7. Composition de l'équipe de recherche porteuse de projets en distinguant le(s) porteur(s) et les chercheurs participant au projet

Porteuses:

Mercedes Álvarez San Román, de l'Universidad Carlos III de Madrid (UC3M), **Julie Amiot-Guillouet** de CY Cergy Paris Université, **Marianne Bloch-Robin** de Sorbonne Université, **Nancy Berthier** de la Casa Velázquez et de Sorbonne Université.

Equipe:

Ignacio Becerra, doctorant de Sorbonne Université, **Elena Blázquez Carretero** de la Universidad Complutense de Madrid (UCM), **Minerva Campos Rabadán** de la Universidad de Castilla-La Mancha (UCLM), **Luis Deltell Escolar** de la Universidad Complutence de Madrid, **Pietsie Feenstra** (Université de Montpellier), **Ana María López Carmona** de la Universidad de Antioquia, **María Luisa Ortega Gálvez d**e la Universidad Autónoma de Madrid (UAM), **Rafael R. Tranche** de la Universidad Complutense de Madrid (UCM).

8. Bref Curriculum Vitae du/des porteur(s) du projet (4 pages maximum par CV)

En document joint

9. Principales étapes de réalisation du projet : calendrier des réunions, stratégie de publication, valorisation des résultats, gestion des données, durée prévue (2 à 3 ans maximum) (5 pages maximum)

Le projet sera développé sur trois ans. Des réunions seront organisées chaque année (deux par vidéoconférence et une en présence à la Casa de Velázquez). La troisième réunion permettra de présenter des résultats partiels et d'organiser un événement autour du projet (tables rondes avec des cinéastes, projections, etc.). La troisième année coïncidera avec le centenaire de l'institution et à cette occasion un événement scientifique plus important sera organisé pour présenter les résultats finaux du projet.

Calendrier prévisionnel des réunions

2025-2026 :

Première réunion : par vidéoconférence en septembre 2025. Recueil de propositions d'association de nouveau.elles participant.es au projet. Répartition des résidents à interwiever entre les participant.es au projet. Travail sur le plan de gestion des données.

Deuxième réunion : par vidéoconférence en février 2026. Partage des premiers résultats des enquêtes et finalisation du plan de gestion des données.

Troisième réunion : en présence début juillet 2026. Session de séminaire ouverte aux membres de la CVZ pour présenter les premiers résultats des enquêtes conduites. Organisation d'une master class avec deux résidents cinéastes, ayant effectué leur séjour à la CVZ à deux périodes différentes.

2026-2027 :

Première réunion : par vidéoconférence en septembre 2026. Partage des premiers résultats des enquêtes, et en particulier des résultats du travail de recensement des projets en cinéma soutenus par la CVZ effectué dans le cadre de la mission doctorale 2025-2026.

Deuxième réunion : par vidéoconférence en février 2027. Préparation du projet de publication : choix d'axes thématiques, découpages chronologiques, contributeurs (y compris artistes, participant.es au projet, ancien.nes directeur.rices artistiques), etc.

Troisième réunion : en présence début juillet 2027. Session de séminaire ouverte aux membres de la CVZ pour présenter les premiers résultats des enquêtes conduites. Organisation d'une master class avec deux résidents cinéastes, ayant effectué leur séjour à la CVZ à deux périodes différentes.

2027-2028 :

Première réunion : par vidéoconférence en septembre 2027. Point d'étape sur le projet de publication et préparation du colloque de clôture

Deuxième réunion : par vidéoconférence en février 2028. Point d'étape sur le projet de publication et l'organisation du colloque de clôture.

Organisation d'un événement colloque dans le cadre de la célébration du centenaire de la Casa de Velázquez, avec lancement de la publication.

Publication

Une publication collective sera mise en route au cours de la 2e année du projet, pour une sortie courant 2028 dans le cadre des activités de commémoration du centenaire de la CVZ.

Valorisation

Plusieurs pistes de valorisation sont envisagées :

- Construction et alimentation de la base de données sur les projets en cinéma développés dans le cadre de résidences artistiques à la CVZ depuis 1973 (voir plus haut).
- Montage et mise en ligne des entretiens enregistrés et filmés avec les résidents cinéastes, ainsi que des Master Class organisées au cours du projet sur la plateforme Huma-Num.
- Organisation d'une rétrospective de films à la CVZ ou à la Filmoteca, ouverte au public, avec des sessions de présentation et de discussion.

Gestion des données

Le plan de s'agissant d'un projet mettante en œuvre une méthodologie fondée sur l'exploitation d'archives et le recueil de témoignanges inédits par le biais d'entretiens, le plan de gestion des données fera l'objet d'un travail spécifique entre les membres de l'équipe au cours de la première année. Cela se fera parallèlement à la mise en route des entretiens dont l'archivage sera un enjeu crucial, non seulement pour cette recherche mais aussi pour qu'elle puisse faire l'objet de prolongement ultérieurs (voir plus haut).

Nous nous attacherons à suivre les recommandations de l'ANR en la matière, et la nature du projet nous conduira à élaborer un PGD mettant l'accent sur les éléments suivants :

- Description du recueil des données (entretiens) et de l'utilisation de données préexistantes (archives), y compris leurs formats techniques, en vue de la construction des métadonnées nécessaire pour la base de données.
- Choix des lieux et des modalités (physiques et numériques) de stockage des données, tenant en compte les données personnelles dites sensibles au regard du PGD, et en explicitant qui aura accès aux données. Choix du moment et de la durée de la publication des données, en lien avec leur usage pour des recherches ultérieures. Attribution de DOI aux jeux de données, pour en faciliter l'identification et le sourçage.

- Choix d’une collecte et d’un archivage des données personnelles sous forme anonymisée, pseudonymisée, ou pas. Elaboration d’un formulaire de recueil de consentement à présenter aux enquêtés. Réflexion sur les questions de droit de la propriété intellectuelle.
- Identification du ou des responsables des données.